

Multimédias interactifs

*Analyse du blog de Michel Destot, député-maire de la ville de Grenoble
Éléments pour une approche rhétorique des signes présents dans le blog d'une personnalité politique*

Quand je me suis photographié, je me transforme en image...

Roland Barthes, *Mythologies*

Introduction

Nous allons étudier le blog de Michel Destot, député-maire de Grenoble, car ce produit communicationnel est intéressant sur plusieurs niveaux. D'une part, il s'agit d'un dispositif que l'on peut qualifier d'artisanal, correspondant à une initiative personnelle de cet homme politique. C'est lui qui rédige la grande majorité du contenu écrit du blog et qui constitue donc son propre directeur de publication. Il s'agit en règle générale d'une caractéristique essentielle du support blog : présenter un contenu rédigé manuellement jour après jour par un ou plusieurs auteurs qui ne sont pas nécessairement des professionnels de la communication sur internet.

A travers cette analyse, nous allons tenter de comprendre pour quelles raisons un homme politique local peut-il prendre l'initiative de tenir un blog et comment des discours politiques peuvent s'y construire. Nous pensons qu'il est possible d'obtenir un certain nombre d'éléments de réponse en observant le support lui-même. Nous avons donc procédé à une étude – la plus complète possible – de ce produit communicationnel, dont les résultats seront présentés dans une première partie. Enfin, nous avons dans une seconde partie relié ces résultats à quelques unes des théories disponibles concernant le discours politique pour arriver finalement à mieux comprendre comment Michel Destot utilise, volontairement, mais aussi involontairement ce support relativement nouveau dans la sphère politique française¹.

¹ 32% des internautes français ont visité un blog de personnalité politique en 2006, contre 12% en 2005. Source : sondage OpinionWay, 2006, <www.journaldunet.com/diaporama/0609-edemocratie/5.shtml>, consulté le 21 décembre 2008.

Analyse des signes présents

Une courte analyse sémiotique du blog de Michel Destot permet de distinguer deux catégories principales d'éléments à étudier sur ce blog : ceux qui relèvent du design du site et ceux qui relèvent de son contenu. Il est intéressant de distinguer ces deux catégories d'éléments puisque pour Michel Destot lui-même, il s'agit de deux éléments bien distincts. Il ne peut en effet accéder qu'au contenu, via l'interface administrateur de sa plateforme de blogging, Typepad².

Le design et l'architecture du blog

Nous avons regroupé dans cette partie tout ce qui touche à l'architecture et au design du site, ce qui est statique depuis la mise en ligne du blog en 2005. Du point de vue des coloris utilisés, nous notons une nette prédominance du gris à travers deux déclinaisons : un gris très clair et un gris tirant sur le beige, proche du beigeasse³. L'utilisation massive de ces deux coloris est surprenante dans le design du blog d'un élu socialiste. Aucun rappel des couleurs de son parti politique n'est présent dans le design. Les coloris utilisés inspirent la neutralité et semblent témoigner d'un refus d'identification politique de l'élu. Le gris et le beige inspirent également la stabilité, le conservatisme et l'ennui, selon Max Lüscher, père de la « psychologie des couleurs » (1949). Nous interprétons ces choix colorimétriques comme un manque de créativité mêlé à des habitudes institutionnelles de l'élu, donnant à voir un site sobre, austère, mais aussi prudent : Michel Destot évite ainsi les fautes de goût. Ce parti pris lui permet aussi de ne pas montrer son rapport au Parti Socialiste de façon trop ostensible, ce qui pourrait le discréditer vis-à-vis des électeurs locaux qui ne se reconnaîtraient pas dans cette tendance politique, mais qui pourraient tout de même être conquis par les valeurs défendues par Michel Destot. Plus globalement, nous remarquons la simplicité générale du design du blog de l'édile. Celui-ci est basé sur une présentation classique en grille : en-tête, trois colonnes étirables en fonction de la résolution de l'écran et de la taille de la fenêtre du navigateur de l'utilisateur, pas de pied de page à proprement parler. Sur l'ensemble du design, nous ne retrouvons aucune courbe. Les différents éléments graphiques sont très marqués et différenciés entre eux grâce aux deux coloris principalement utilisés. Le tout reste peu original et montre l'amateurisme et le manque de créativité de l'auteur du blog concernant le design web. Ces éléments renforcent l'idée selon laquelle l'élu s'est approprié l'outil sans bénéficier de l'apport des compétences de professionnels de la création web.

² Notons que cette plateforme héberge de nombreux blogs de personnalités membres du Parti Socialiste : Dominique Strauss-Kahn, Geneviève Fioraso, Pierre Moscovici, Marisol Touraine, Matthias Fekl, Nicolas Bays...

³ Code hexadécimal rouge/vert/bleu (RGB) du beigeasse : AFA77B (source : <pourpre.com/>, consulté le 13 décembre 2008).

Du point de vue de l'architecture du site, même constat : simplicité, sobriété, neutralité. Les billets sont présentés de façon ante chronologique dans la colonne centrale tandis que les colonnes latérales proposent diverses fonctionnalités et éléments de navigation, comme un lien vers la page « A Propos de l'auteur », un outil de recherche, une classification des billets publiés par catégories et chronologique (archives), un lien de syndication RSS⁴, un lien de contact par courriel et une liste des 10 derniers billets publiés. L'arborescence est donc claire, simple et même plutôt efficace puisque dépourvue de fonctionnalités inutiles, ce qui montre le sérieux et l'organisation de l'élu. Nous pouvons toutefois noter que la possibilité de laisser des commentaires sur les billets de l'élu n'est pas systématique et semble dépendre du contenu des billets. Michel Destot est donc prudent vis-à-vis des éventuels commentateurs de son blog.

Deux images sont utilisées, dans l'en-tête du design et dans la colonne de droite. L'image d'en-tête, premier point d'accroche de l'œil du visiteur⁵, est un portrait rapproché de Michel Destot. Son visage est détourné et entouré d'un halo de lumière qui donne une impression de « sainteté ». Cette image nous présente l'élu local comme un ange gardien amical et bienveillant. La seconde image du design du blog représente Michel Destot en tenue décontractée sur un pont bien connu des grenoblois, et donne à voir un homme simple tel que nous pourrions le croiser au détour d'une balade dominicale. Simplicité, proximité, bienveillance... Les images utilisées dans le design renvoient à des qualités que se veut incarner le député-maire grenoblois.

Dernier point concernant le design du blog, la typographie. La fonte utilisée pour le titre principal du blog est proche de *Lucida*, tandis que celle utilisée dans les colonnes latérales est *Trebuchet*. Toutes deux sont des fontes sans empattement, très utilisées sur internet car elles ont la réputation d'être plus lisibles à l'écran que les fontes dites *serif*. Dans les billets c'est en revanche l'anarchie : *Times*, *Trebuchet*, *Arial*, *Georgia*, *Taboma*... L'élu utilise quasiment toutes les fontes nativement disponibles sur internet (*i.e.* les fontes supportées par l'ensemble des navigateurs). Cela montre un certain amateurisme de l'élu en ce qui concerne la publication sur internet, mais nous confirme aussi que ce blog est bien le fait de son auteur et pas celui de communicants professionnels.

⁴ RSS signifie *Really Simple Syndication*. Cette technologie récemment développée permet l'abonnement au contenu d'un site internet ou d'un blog.

⁵ Selon les données fournies par le logiciel d'analyse oculaire *EyesPoint*. Analyse réalisée le 20 décembre 2008.

Le contenu des billets

Les billets sont répartis dans huit catégories distinctes affichées dans la colonne de gauche du blog. La catégorie la plus fréquemment utilisée est sans conteste « actualités ». Dès que Michel Destot rencontre une personnalité politique, participe à une réunion de concertation ou que Grenoble est citée dans un média national, cela fait l'objet d'une note sur son blog. C'est l'occasion pour lui de montrer qu'il est réactif face à l'actualité. Dans la catégorie « coups de cœur », on retrouve pêle-mêle des hommages touchants à l'attention de personnalités décédées, des présentations de sportifs de haut niveau grenoblois et, depuis peu, des comptes rendus des victoires du club de football local au Stade des Alpes tout récemment construit. Avec la catégorie « coups de griffe », nous abordons la partie la plus politisée du blog de l' élu, qui partage ses réactions sur l'actualité, souvent politique et généralement en rapport avec les décisions de personnalités politiques de droite. Les titres donnés aux billets sont volontairement provocateurs alors que le contenu des billets est souvent plutôt bien argumenté. L' élu montre ainsi son engagement politique personnel, sa sincérité et ses liens avec les valeurs de la gauche socialiste. La catégorie « développement durable » est bien sûr inévitable pour un maire de grande ville française. L' élu y expose et y défend ses projets d'urbanisme pour sa ville. Le contenu des billets laisse souvent la part belle à l'argumentation sur des dossiers qui font polémique, comme la construction récente du Stade des Alpes ou la future rocade nord grenobloise. La catégorie « Grenoble 2008 » était dédiée à sa campagne pour les élections municipales de 2008 et s'achève sur une photo de l' élu victorieux le soir du dépouillement. Enfin, les catégories « photos », « montagne » et « voyages » donnent à voir une autre vision du député-maire grenoblois : celle d'un sportif accompli, presque d'un aventurier. On y découvre la passion de Michel Destot pour la montagne en visionnant des photos de lui gravissant des sommets alpins ou même lors de son ascension du *Cho Oyu*, un sommet himalayen. On peut également retrouver quelques vidéos mettant en scène l' élu lors d'ascensions diverses dans les environs de Grenoble, des photos de lui pendant les marathons de Berlin et de New York, ou encore ses photos de vacance à New York ou en Polynésie française.

Le contenu du blog nous donne à voir plusieurs facettes de Michel Destot : l'image d'un l'homme politique agissant autant sur la scène locale que sur la scène nationale, celle d'un homme attaché à sa ville, à son identité et à ses valeurs. L' élu évoque par ailleurs ses exploits sportifs, ce qui constitue une face très peu médiatisée de sa personne. Cet aspect théâtralise l'homme politique, montre à quel point il sort du lieu commun. Pour parachever cet aspect « journal d'un surhomme », on apprend dans sa courte biographie (page « A propos de l'auteur ») qu'il est docteur en physique nucléaire (thèse soutenue sous la présidence du Prix Nobel Louis Néel),

ingénieur de recherche au commissariat à l'énergie atomique et créateur d'une florissante start-up. Outre ses trois mandats comme maire de Grenoble, il a été titulaire de nombreuses responsabilités politiques et administratives (quatre mandats de député, deux mandats de conseiller général, président de l'association des maires de grandes villes de France, président du conseil national des missions locales ou encore président de la mission d'information sur les ONG).

Éléments pour une approche rhétorique du discours « blogué »

Dans le court compte-rendu d'analyse que nous avons fait, de nombreux points sont à analyser comme des éléments constitutifs du discours. Gilles Gauthier propose une catégorisation globale de la recherche sur le discours (politique) en cinq grands types : l'analyse linguistique, l'analyse thématique, l'analyse de contenu, l'analyse stratégique et l'analyse rhétorique (1995). Nous allons invoquer les principes de l'analyse rhétorique pour tenter de rapprocher les discours de Michel Destot sur son blog de notions théoriques éprouvées concernant l'analyse du discours politique.

La rhétorique aristotélicienne

Le principe : un mélange subtil entre logos, pathos et éthos

L'art de la rhétorique, qualifié de métalangage par Roland Barthes (1964), prend ses origines dans l'antiquité grecque et fut formalisé en tant que discipline, en pratique comme en théorie, à partir du sixième siècle avant Jésus-Christ. Aristote distinguait trois moyens de conviction du discours : le logos, le pathos et l'éthos. Le logos correspond à l'usage de l'argumentation pour persuader l'esprit rationnel de l'auditoire. Le pathos demande à l'orateur d'être capable de faire appel à la sensibilité de l'auditoire, de toucher les émotions. L'éthos correspond quant à lui à « l'image que donne implicitement de lui un orateur à travers sa manière de parler » (Maingueneau, 1996). Oswald Ducrot reformule la théorie aristotélicienne de la façon suivante : « dans l'éthos, c'est le personnage qui parle, non l'individu considéré indépendamment de son énonciation » (1984). Selon Dominique Maingueneau encore, « tout discours, oral ou écrit, suppose un éthos : il implique une certaine représentation [...] de l'énonciateur qui en assure la responsabilité. Sa parole participe d'un mouvement global. » (1996). La rhétorique semble particulièrement appropriée à l'étude des discours politiques, notamment sur le support blog, siège d'un discours quasiment monologique dans le cas de celui de Michel Destot (il ne reçoit que peu de commentaires).

Les trois composantes de la rhétorique aristotélicienne coexistent dans les discours à l'œuvre sur le blog de Michel Destot, mais ne sont pas logées à la même enseigne. Le logos est présent dans une petite partie des billets, des articles de fond rangés dans les catégories « actualités » et « coups de griffe ». Il s'agit d'y disserter à propos des décisions du gouvernement ou de justifier la politique locale de la ville de Grenoble. Pour autant, relativement aux autres composantes du discours, le logos est quasiment absent. Le pathos apparaît également assez peu fréquemment, il n'est pas vraiment suggéré dans le design du blog (alors qu'il pourrait l'être) et apparaît principalement dans quelques catégories de billets : les billets de la rubrique « coups de cœur » et parfois aussi dans ceux narrants les exploits (sportifs, politiques, *etc.*) de Michel Destot ou enfin dans des billets dédiés aux victoires des sportifs locaux. Il s'agit bien de susciter l'émotion à travers des photographies et des articles touchant la sensibilité des visiteurs.

L'éthos, lui, est omniprésent. Il s'agit pour l'élu de répondre aux cinq composantes de « l'éthos de crédibilité » proposées par Patrick Charaudeau (2005). Ainsi, « l'éthos de confiance » se retrouve dans certains éléments du design du site comme dans le portrait « angélique » placé dans l'en-tête du blog. Il s'agit d'inspirer la confiance, la bienveillance. Nous retrouvons « l'éthos de vertu » dans la page « A propos de l'auteur » et dans les photos montrant le côté sportif de l'élu. L'homme politique étant un représentant du peuple, il est censé donner l'exemple (être intelligent, méritant, sportif, *etc.*). « L'éthos de compétence » se retrouve lui aussi dans la page « À propos de l'auteur », qui met l'accent sur son parcours universitaire et politique. Charaudeau indique bien qu'un homme politique doit montrer qu'il possède à la fois un « savoir » et un « savoir-faire » (*ibid.*). « L'éthos de sérieux » est présent dans l'aspect institutionnel du design du blog. Un homme politique doit éviter de renvoyer l'image de quelqu'un de désordonné ou de trop fantasque. Même si cet éthos se heurte à l'amateurisme de Michel Destot par rapport à la conception web, il arrive tout de même à le suggérer par l'intermédiaire d'un design sobre, épuré, presque austère. Le cinquième « éthos de crédibilité » est « l'éthos de respect » : un homme politique se doit d'être respectueux de ses concitoyens et Michel Destot l'est autant lors de ses petites « allocutions » (fêtes de fin d'année, remerciements après son élection, *etc.*) que dans ses réponses courtoises aux quelques commentaires acerbes d'une petite partie de ses visiteurs.

Deux figures prédominantes : sont-elles pour autant contradictoires ?

Entre proximité et distance : la cohabitation de « l'homme au quotidien » et du « surhomme »

Michel Destot donne à voir deux figures de lui-même : celle d'un homme simple, proche de ces concitoyens, fidèle à son identité grenobloise et celle d'un homme plus actif (et... méritant ?) que

le commun des mortel. L'image de l'homme au quotidien, élu local bienfaiteur, défenseur de l'identité du territoire auquel il appartient, semble presque s'opposer à celle de l'élu du peuple investi de multiples fonctions de « service public », universitaire diplômé et sportif confirmé de surcroît. Il y a l'homme du quotidien et le surhomme.

Quand il a lancé son blog, planifiait-il une stratégie visant à maîtriser son « identité virtuelle » en se plaçant dans les premiers résultats de Google ? S'agissait-il de profiter de l'émergence d'un nouveau dispositif pour se l'approprier ? De donner à voir un homme au fait des dernières techniques de communication ? Peut-être a-t-il tout simplement succombé à sa curiosité pour le support blog. Nous ne pouvons rien affirmer sans en avoir au préalable posé la question à l'intéressé. En revanche, nous avons pu questionner les signes présents sur son blog et mettre en évidence deux figures liées à la rhétorique classique de l'homme politique que Michel Destot tente de manipuler sur son blog. Volontairement ou involontairement, difficile pour nous de l'affirmer. Nous pouvons cependant penser que les intentions de l'élu sont tout autant de montrer sa proximité avec les électeurs du bassin grenoblois que de se montrer, à l'aide d'une mise en scène forçant l'admiration du visiteur. Il ne s'agit pas vraiment de manipulation *stricto sensu*, cela pourrait assurément lui porter préjudice. Il semble par contre qu'en se comportant sur son blog comme les blogueurs le font souvent, *i.e.* en publicisant ainsi les éléments de sa vie personnelle, il envoie automatiquement des représentations de proximité à ses visiteurs. Suivant cette logique, qui le pousse à évoquer « comme si de rien était » des détails de sa vie qui ne sont en réalité pas anodins, comme ses exploits d'alpinisme, sa carrière universitaire, ses multiples mandats ou ses rencontres avec des personnes célèbres, Michel Destot crée pourtant une distance nuisant au processus d'identification de ses lecteurs. Or, cela pourrait bien créer un équilibre. Les lecteurs peuvent probablement s'identifier à l'auteur sans pour autant oser publier un commentaire à la suite des billets. Peut-être aussi qu'ils délaissent tout simplement ce blog. Difficile d'être optimiste : le nombre de commentaires est faible, et c'est parce qu'il dépend déjà du nombre de visiteur du site, estimé à plus ou moins 5 visiteurs par jour⁶. Pour parachever une étude sur ce sujet, il conviendrait de mener une étude plus complète concernant les usages et les représentations du blog de Michel Destot auprès de la population et de nous entretenir avec lui à propos de sa propre utilisation et de ses représentations concernant le support blog. Toujours est-il que notre hypothèse selon laquelle deux figures différentes coexistent dans le blog de Michel Destot semble pouvoir se vérifier sur d'autres blogs d'hommes politiques. Les éléments

⁶ Sources : <alexa.com/> donne un résultat de 1,3 visiteur uniques par jour en moyenne et <statbrain.com/> donne une moyenne de 10 visiteurs uniques par jour (sites consultés le 28 décembre 2008 pour une moyenne sur l'année en cours). L'un et l'autre étant respectivement considérés comme fiables, nous pouvons compter sur une moyenne de plus ou moins 5 visiteurs uniques par jour, ce qui est loin d'être élevé.

que nous avons dégagés dans cet exposé pourraient donc être utilisés dans le cadre d'autres travaux concernant le discours des hommes politiques sur leur blog.

Références bibliographiques

- Aristote, *Rhétorique*, Gallimard, édition de mars 2008.
- Barthes, Roland, *Essais critiques*, Éditions du Seuil, 1964.
- Barthes, Roland, *Mythologies*, Éditions du Seuil, 1957.
- Charaudeau, Patrick, *Le discours politique. Les masques du pouvoir*, Vuibert, 2005.
- Ducrot, Oswald, *Le dire et le dit*, Minuit, 1984.
- Gauthier, Gilles, « L'analyse du contenu des débats politiques télévisés », *Hermès*, 1995, n°17-18.
- Gauthier, Gilles, « L'argumentation périphérique dans la communication politique : le cas de l'argument « ad hominem » », *Hermès*, 1995, n°16.
- Lüscher, Max, „Psychologie der Farben. Einführung in den psychosomatischen Farbttest, 1949“.
- Maingueneau, Dominique, *Les termes clés de l'analyse du discours*, Seuil, 1996.
- Oft-Rose, Nancy, “The Importance of Ethos”, *Journal of the American Forensic Association*, 25, 1989.
- Ronez, Joël, « L'écrit web : traitement de l'information sur internet », CFPJ éditions, 2007.

À propos

Ce document est mis à disposition sous la licence [Creative Commons by-nc-nd](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/). Vous êtes libres de reproduire, distribuer et diffuser ce travail mais vous devez citer le nom de l'auteur et vous ne pouvez en aucun cas modifier ce document ou l'utiliser à des fins commerciales.

Jean-Baptiste Audras, 24 ans
5 rue Maginot, 38000 Grenoble
audrasjb@gmail.com